



مبادرة إنبعاث الحركة الانعتاقية  
INITIATIVE DE RESURGENCE DU MOUVEMENT ABOLITIONNISTE EN MAURITANIE  
**IRA - Mauritanie**

Communiqué de presse

**Les autorités mauritaniennes arrêtent des leaders d'IRA**

Introduction :

Le régime du général Mohamed ould Abdel Aziz a toujours tenté de nuire à la réputation de IRA-Mauritanie en essayant de lier l'action de notre organisation à la violence. Ces tentatives ont toujours échoué et échoueront certainement car IRA s'est inscrite dès sa fondation dans la ligne de la non-violence d'où notre démarcation totale des incidents qui ont opposés les forces de police, de la garde et de la gendarmerie mauritaniennes, dressées par le pouvoir à user de la violence indicible gratuite et disproportionnée contre les citoyens noirs et hratin d'une part; et des citoyens victimes de discrimination, de brimades, d'exclusion et gagnés par le désespoir d'autre part.

Nous sommes certains et nous l'avons toujours dit, que le système raciste et esclavagiste en Mauritanie, muré dans son aveuglement et son mépris de ses victimes, finira à la longue par engendrer une violence destructrice qui constituera un échec pour nous tous et qui n'épargnera ni coupable ni innocent.

IRA-Mauritanie réitère sa position originelle contre toute forme de violence d'où qu'elle émane et fait endosser l'entière responsabilité des émeutes du 29 Juin à Nouakchott au gouvernement mauritanien.

Un gouvernement qui use, à travers des médias publics et privés apprivoisés, et dressés à la vindicte communautariste, à l'appel au meurtre et à la violence contre une communauté pour avoir aspiré à ses droits à la dignité humaine, contre des individus pour avoir exercé leur droit à la liberté d'expression et d'association.

Le pouvoir en Mauritanie a enclenché depuis des mois, par l'intermédiaire de ses médias et ses services de renseignements, une campagne visant nommément les personnalités et cadres noirs mauritaniens de IRA-Mauritanie. C'est pourquoi IRA avait la certitude, qu'après Biram Dah Abeid et Brahim Bilal Ramdhane, Amadou Tidjane Diop, Balla Touré, Abdallahi Saleck et bien d'autres, iront derrière les barreaux.

IRA-Mauritanie lance un appel à toutes ses militantes et militants, de maintenir la mobilisation très large et continue, contre les arrestations arbitraires et disparitions forcées, mais aussi contre l'esclavage, le racisme, et l'arbitraire sous toute ses formes qui gangrène la société et l'Etat mauritaniens et de ne céder ni à la peur que vise à vous insuffler le pouvoir, ni à la provocation qui représente la seconde alternative de la stratégie du régime de Mohamed ould Abdel Aziz.

Le déclenchement des émeutes :

Le 29 Juin 2016 sur l'ordre des autorités administratives et politiques, la force publique a réprimé les populations de la Gazra (zone occupée sans autorisation) aux environs de la fondation Bouamatou. Il s'agit d'un bidonville sur des dunes de sable que ces populations pauvres occupent depuis une vingtaine d'année. Ces populations devraient être déguerpies au profit de lobbies affairistes. Ces lobbies aidés par l'Etat, et à la veille du sommet de la Ligue arabe, ont mis en exécution un plan consistant à déguerpier ces pauvres populations Hratine, pour qu'elles ne soient pas visibles pour les hôtes arabes.

Devant le refus des populations de quitter les lieux sans aucune garantie d'être replacées ailleurs, les forces de police ont fait usage d'une violence sans précédent faisant des dizaines de blessés dont certains sont graves et plusieurs arrestations. Les autorités ont mobilisé de grandes unités de la police, de la gendarmerie et de la garde nationale pour mener à bien ce crime odieux. Le seul péché que ces populations ont commis est d'avoir refusé d'être transféré vers des destinations inconnues.

Des affrontements entre les forces de l'ordre et la population ont fait plusieurs blessés des deux côtés. Les jeunes parmi les protestants ont répondu par la force en réponse à la violence et la brutalité exercées par les forces de l'ordre contre leurs familles. Il s'ensuit alors l'arrestation de plusieurs personnes qui seront transférées dans des lieux inconnus. Des véhicules de police ont été endommagés, quelques policiers ont été pourchassés dans la rue par la jeunesse qui arrive même à arracher l'équipement de défense d'un policier pour en diffuser des images sur Facebook.

### **L'intervention des services de renseignement du régime :**

Dès les premières heures des émeutes et avant même de savoir les raisons ni les détails, l'ordre a été donné aux sites et organes de presse financés par les cercles du service de renseignement de déclencher une campagne médiatique dont le but est de faire le lien entre IRA-Mauritanie et les affrontements de violence. C'est ainsi que les premiers scops mentionnant l'existence des preuves d'implication des militants de IRA-Mauritanie ont été lancés sur le net et les réseaux sociaux (par exemple les sites [www.echargetoday.com](http://www.echargetoday.com) et [www.taquadoumi.net](http://www.taquadoumi.net) financés par les RG). Des noms ont été donnés, une liste portant noms et photos de 20 dirigeants de IRA-Mauritanie (liste qu'un ex-membre de IRA avait établi et publié au mois de Mai 2016 en connivence avec les Renseignements Généraux) est rediffusée, des appels à la sanction de IRA ont été lancés.

En moins de 12 heures après le déclenchement de la campagne médiatique, tôt le matin du 30 juin 2016, des éléments de la police ont procédé à l'arrestation de 5 militants d'IRA-Mauritanie chez eux, dans leurs domiciles, contrairement à la thèse du gouvernement qui prétend les avoir arrêté sur les lieux de la manifestation, le vice-président Amadou Tidjane Diop, Abdellahi Matalla Saleck responsable de la section IRA de Sebkha (quartier périphérique de Nouakchott) ainsi que les militants Moussa Biram, Jemal Beylil, Khattri Rahel qui a été arrêté ce matin et Samba Fall. Tous ont été conduits à des destinations inconnues. En plus des militants de IRA, d'autres personnes connues pour le soutien qu'elles apportent aux victimes de ce genre d'affaires ont été arrêtés, dont activiste Mohamed Razgua, sympathisant d'IRA-Mauritanie. Mais il est important de souligner que les différents commissariats de police de Nouakchott, ont été transformés en centre de détention de dizaines de personnes victimes de ce fameux déguerpissement musclé qui a tourné à l'émeute. Ces personnes humbles, toutes de la caste Hratin et qui habitaient les lieux en question, sont, à l'instar des membres d'IRA, internées depuis plusieurs jours et sans aucun contact avec leurs familles ou des avocats.

Le Premier Juillet, tôt le matin, la police procède à l'arrestation de Balla Touré, secrétaire aux relations extérieures d'IRA-Mauritanie, la police l'a arrêté chez lui aussi. Son domicile, comme celui de Amadou Tidjane Diop, a été perquisitionné, ainsi que le bureau de l'association POP-DEV, ses ordinateurs ont été emportés ; et tous ces actes de la police ont été exécutés sans aucun mandant déclinés aux personnes arrêtées.

Il est important de souligner que le président de Sos Esclaves, membre du Mécanisme National contre la Prévention de la torture (MNP), a sollicité du ministère public mauritanien de rendre visite aux détenus, mais le procureur général lui a signifié un refus catégorique. Tout en sachant que la Mauritanie vient, il y a quelques mois de ratifier une convention contre la torture qui oblige les autorités à permettre au prévenu, dès sa mise aux arrêts de rencontrer son avocat et un membre de sa famille.

### **Entrée action des militants de IRA-Mauritanie.**

Apprenant les nouvelles d'arrestation des leaders, les militants de IRA se sont mobilisés vendredi premier juillet dans un sit-in pacifique comme à leur habitude, devant le ministère de la justice

réclamant la libération des détenus. La police est violemment intervenue, chargeant les militants, matraquant et déversant des gaz lacrymogènes. Des militants ont perdu conscience, Samba Aly Diagana, et deux jeunes femmes, Vatma-Jemal Achour, et sa sœur Ghamou, sont transportées aux urgences de l'hôpital. Le garçon est plus chanceux, les deux jeunes femmes s'en sortent avec des fractures de bras.

### **La mise en scène**

Dans la nuit du premier au deux juillet, la télévision officielle mauritanienne orchestre une mise en scène : un éditorial vindicatif contre IRA-Mauritanie, traitée d'ennemi de la nation et de danger pour le pays, criminels, fauteurs de troubles et instigateurs du racisme et de la guerre civile en Mauritanie. Ensuite le gouverneur (représentant du gouvernement) de la région de Nouakchott ou se sont déroulés les événements, prend la parole et déclare que les criminels arrêtés en flagrant délit sont issus d'une organisation raciste et cite les cinq noms des détenus de IRA et relance avec plus de véhémence la campagne de diabolisation, de lynchage médiatique et d'appel au meurtre contre IRA et ses membres.

Face à ce dédoublement de l'hostilité et de l'arbitraire des autorités mauritaniennes, IRA-Mauritanie :

- réitère sa position originelle et intangible qui est son attachement à la ligne du combat pacifique et non-violent, basée sur le respect de la légalité nationale et internationale.
- condamne la violence avérée, disproportionnée et à caractère raciste de la police mauritanienne tout en condamnant toute autre violence éventuelle d'où qu'elle émane.
- clame haut et fort son soutien inconditionnel et sans réserve, à toutes les victimes d'injustice, de racisme, d'esclavage ou toutes autres formes de violations des droits et de la dignité de la personne humaine : donc notre soutien aux humbles familles Hratin, privées de logements dans leur propre pays et violentées, par les autorités.
- affirme que parallèlement à l'oppression que subissent les populations mauritaniennes Hratin et Noires sur les terres de culture et de pâturages, les franges urbaines de ces mêmes populations subissent la ghettoïsation, la paupérisation, l'exclusion des services sociaux de base, la privation des papiers d'état civil, la violence policière gratuite et la privation de la propriété foncière urbaine.
- lance un appel à toutes militantes et militants à redoubler les efforts de mobilisation continue et pacifique, sans céder ni à la peur ni à la provocation et ce jusqu'à la libération des détenus d'opinion Amadou Tidjane Diop, Balla Touré, Abdallahi Saleck, Moussa Biram, Jemal Beylil, Mohamed Razgue et tous les autres anonymes qui remplissent les cachots inhumains de la police de Nouakchott.

Nouakchott, le 3 Juillet 2016

**Commission de communication**

La liste des arrestations et victimes à la suite de l'incident du Gazra Bouamatou.

A-Membres de IRA Mauritanie arrêtés :

- 1) Mr Diop Amadou Tidjane, vice-président de l'organisation, arrêté le matin du 30 Juin 2016 chez lui
- 2) Mr Abdallahi Maatalla Seck, Coordinateur de la section de IRA à Sebkh, arrêté le matin du 30 Juin 2016 chez lui
- 3) Mr Moussa Birame, Militant, arrêté Premier Juillet 2016, tard le soir chez lui
- 4) Mr Jemal Beylil, militant, arrêté le Premier Juillet 2016, dans sa boutique au Commune du Ksar.
- 5) Mr Samba Fall, militant, arrêté le Premier Juillet 2016.

6) Mr Balla Touré secrétaire aux relations extérieures, arrêté chez lui tôt le matin du 1 Juillet 2016

7) Mr Khatri Rahel Mbareck, coordinateur du comité de la paix, arrêté le matin du 3 Juillet 2016 lorsqu'il conduisait sa voiture taxi devant la banque BMCI.

B-Membres de IRA Mauritanie, blessés le 2 Juillet lors d'un Sit-In organisé par IRA devant le ministère de la justice

1) Mr. Samba Aly Diagana, blessures moyennes.

2) Mm Vatma-Jemal ACHOUR, Blessure grave, fracture de Bras.

3) Mm Ghamou ACHOUR, Blessure grave, fracture de Bras.

Personnes non Membres de IRA Mauritanie, arrêtées le 29 Juin 2016 sur le lieu des émeutes :

1) Mr. Mohamed Razgue, Activiste, Président de Mouvement conseil de la Jeunesse Hratin, arrêté le 29 juin lors des affrontements, lorsqu'il apportait un soutien de secours à une victime tombée à la suite d'attaque de la police.

2) Un groupe estimé à plus de 40 personnes parmi la population déportée du lieu des affrontements avec la police.

**Nota : la totalité de la population qui habitait la Gazra BOUAMATOU, estimée à environ 400 à 450 familles (ce qui fait plusieurs milliers de personnes vulnérables) a été déportée vers le quartier DUBAI, ou habitent déjà d'autres milliers de pauvres qui étaient y délogés il y a quelques années.**

*Si les autorités mauritaniennes ont vite accusé le mouvement IRA et ses membres d'être à l'origine des violences qui ont émaillé le déguerpissement des habitants du squat sis à l'hôpital Bouamatou, la cellule de communication du mouvement IRA accuse elle directement les Renseignements généraux mauritaniens (RG) d'être derrière ces graves incidents. Les observateurs trouvent que les autorités administratives de Nouakchott sont allés vite en besogne en s'immisçant dans un dossier pendant devant la justice et en désignant publiquement des coupables sensés pourtant être innocents jusqu'à ce qu'une cour régulièrement constituée ne se prononce sur leur cas, comme le stipule la Constitution mauritanienne.*

De violents heurts ont opposé le 29 juin 2016 un groupe d'individus masqués à une force de police venue exécuter un ordre de déguerpissement de quelques familles qui squattaient depuis des années un terrain privé. Un car de la police a été brûlé durant l'incident et plusieurs autres véhicules appartenant à des particuliers ont été également endommagés. Dans la foulée, plusieurs policiers ont été pris à parti par les manifestants armés de pierres et d'armes blanches, selon le témoignage des policiers dont certains éléments ont été grièvement blessés. Vingt-quatre heures après cet évènement, la police a procédé à l'arrestation de plusieurs dirigeants et membres du mouvement IRA (Initiative de résurgence du mouvement abolitionniste).

### **La version des autorités**

Selon la version officielle, un terrain appartenant à un homme d'affaires a été squatté par des centaines de familles de la communauté harratine, il y a de cela plusieurs décennies. Ce terrain était destiné à un complexe hôtelier. Le projet n'a jamais eu lieu, et le propriétaire a finalement morcelé ce vaste espace situé en face de l'hôpital Bouamatou qu'il aurait vendu en lopins de terres.

Soucieux de présenter une image moins reluisante de la Mauritanie à quelques encablures d'un Sommet arabe extraordinaire, les autorités auraient décidé de faire déguerpir les familles installées. Un deal aurait ainsi été conclu aux termes duquel les habitants seront déplacés vers une zone périphérique de Nouakchott en contrepartie de lopins de terre qui leur seront attribués plus une compensation financière symbolique. Un montant de six millions d'ouguiyas aurait été remis à des représentants des familles. Seulement, il semble qu'une partie d'entre elles n'étaient pas au courant au deal et n'a reçu ni compensation ni lopin de terre. Une autre version soutient que toutes les familles recensées dans le squat ont bénéficié des mêmes égards.

Le 29 juin, le préfet du Ksar accompagné de techniciens et d'éléments de la police est accueilli par une foule de jeunes en colère. Une violente altercation s'en était suivie au bout duquel des policiers auraient été pourchassés, bastonnés, blessé. Un car de police fut incendié et des véhicules privé endommagés.

Le lendemain, la police arrête le 3<sup>ème</sup> vice-président d'IRA, Diop Amadou Tijane à son domicile qui sera perquisitionné et ses ordinateurs emportés. Six autres éléments du mouvement seront également appréhendés chez eux. Le 1<sup>er</sup> juillet, c'est au tour de Balla Touré, Secrétaire aux affaires extérieures d'IRA, d'être arrêté.

Dans son JT de 20h 30 ; la télévision publique accorda une grande tranche à l'évènement, fait parler les populations et le Wali de Nouakchott-Ouest. Ce dernier accuse sans ambages le mouvement IRA d'être à l'origine des évènements. Il précise que Diop Amadou Tijane Ballé Touré et les autres responsables d'IRA avaient mené la fronde et qu'ils ont été arrêtés sur les lieux.

Le même jour, les autorités administratives procédèrent au transfert des familles au quartier Dubaï situé à l'entrée de la commune de Toujounine, sur la route de l'Espoir. Quelques 429 familles sont concernées par le déguerpissement-relogement.

Les détenus d'IRA ont été conduits dans des destinations inconnues. Ainsi, le pouvoir mauritanien se trouve de nouveau confronté au mouvement IRA un mois après la libération de ces deux leaders, Birame Dah Abeid et Brahim Bilal Ramadan, respectivement président et vice-président de cette association qui œuvre dans la lutte contre l'esclavage et le racisme. Au moment des faits, les deux leaders précités étaient en tournée aux USA où le Département d'Etat venait de leur décerner le

Heroes Award pour leur combat. Auparavant, le mouvement avait reçu à Boston le Prix Lawson James 2016.

### **Les RG ont tout manigancé**

«La mise en scène est tout simplement grotesque » affirme Hamady Lahbous, conseiller du président Birame Dah Abeid et responsable de la communication du mouvement IRA. Selon lui, ni Diop Amadou Tijane, ni Balla Touré, ni aucun des membres d'IRA arrêtés ne se trouvaient sur les lieux où s'étaient déroulés les incidents du Ksar. Ainsi, le mouvement IRA voit dans les événements passés la main des RG pour mater l'organisation, agacé qu'elles sont par la cérémonie de remise du Prix des héros contre l'esclavage et la traite que le Secrétaire d'Etat américain aux Affaires étrangères, John Kerry a remis personnellement à Birame Dah Abeid et Brahim Bilal Ramadan.

«Le mouvement IRA, et les autorités mauritaniennes le savent plus que quiconque, n'a jamais agi avec violence et les incidents qui se sont déroulés au Ksar ne portent nullement sa signature » a précisé Hamady. Selon lui, les hommes enturbannés qui étaient à l'origine des graves événements du Ksar sont des multirécidivistes à la solde des RG. «Rappelez-vous de la manifestation des jeunes du M 25 février lorsqu'ils se sont vus en 2012 confrontés à des bandits utilisés par ces mêmes services de l'Etat » a-t-il ajouté.

Selon les responsables d'IRA, le pouvoir mauritanien a utilisé ces malfaiteurs pour s'en prendre de nouveau à IRA. La tournée de Birame Dah Abeid à Dakar et ses interventions dans les médias sénégalais, n'ont pas été au goût du régime en place. «La colère des autorités a été exacerbée par les trophées que le mouvement vient d'obtenir aux Etats-Unis à quelques jours d'intervalle. D'abord le Prix Lawson James 2016 pour le combat non-violent décerné par le Centre international sur la résolution Non-violente des conflits à Boston, et ensuite, le Prix des Héros contre l'esclavage et la traite délivré par le gouvernement américain à Birame Dah Abeid et Brahim Bilal Ramadan ». Hamady a également relevé la contradiction flagrante contenue dans le déclaration télévisée du Wali de Nouakchott-Ouest qui a attesté que les personnes arrêtées l'ont été sur les lieux, alors que tout le monde sait qu'ils ont été cueillis un par un dans leur domicile. «Pourquoi la police n'a pas arrêté les gens qui étaient à l'origine des violences sur les lieux où elles se sont produites ? » s'est-il demandé. Selon lui, la volonté du pouvoir d'en découdre avec IRA est claire, soulignant que les événements du Ksar n'étaient qu'un scénario mal ficelé dont les victimes sont malheureusement de pauvres policiers.

Beaucoup au sein du mouvement trouvent que le jeu des autorités est si grotesque qu'elles ont dévoilé leur intention en accusant directement IRA avant même que la moindre enquête ait été diligentée pour situer les responsabilités. «L'accusation publique du Wali de Nouakchott-Ouest contre IRA porte en elle-même les dessous de cette scabreuse affaire » a noté Ould Lehbous. Selon lui, il n'appartient pas à l'administration de juger qui est coupable ou non, mais à la justice, or celle-ci ne s'est pas encore prononcé sur le dossier, a-t-il fait remarquer.

Birame Dah Abeid, son épouse ainsi que Brahim Bilal Ramadan et Dado Kane doivent regagner Nouakchott d'ici le 3 juillet selon les sources du mouvement. Les observateurs s'attendent à ce qu'ils soient arrêtés dès leur arrivée à l'aéroport international Oum Tounsy.